

INTRODUCTION GENERALE

Dans cette recherche nous partons de l'hypothèse que la vision de la langue et de ses rapports à l'homme et à la réalité reposent chez al-Ġāhiz sur des présupposés particuliers par lesquels son concept du phénomène de la langue se distingue fondamentalement du concept qui sous-tend aujourd'hui généralement les études linguistiques modernes. Nous cherchons donc à comprendre la conception ġāhizienne particulière du phénomène de langue, notamment dans son rapport avec l'idée qui se fait jour chez cet auteur à propos :

- de l'homme
- de ce qu'on appelle aujourd'hui la réalité «extra-linguistique»
- de la signification

Pour ce faire nous étudions d'abord les textes théoriques qui portent directement sur le concept de *bayān*, concept linguistique et philosophique à la fois, qui – sous cette forme particulière – représente un des aspects les plus originaux de la pensée d'al-Ġāhiz.

Ensuite nous analysons dans la troisième partie plusieurs textes argumentatifs choisis dans le livre des animaux, en suivant les raisonnements argumentatifs à travers lesquels nous découvrons la vision de la langue de notre auteur et son utilisation de la langue en tant que lieu argumentatif.

Une des difficultés de cette recherche consiste dans le fait qu'al-Ġāhiz ne nous présente pas directement sa conception de la langue et du langage, car ces données appartiennent aux valeurs admises par tous à l'époque. Elles représentent des «accords argumentatifs»¹, des données dont on ne discute pas, car elles sont acceptées par tout le

¹ Perelman/Tyteca, 1970, p. 87-153.

monde. Ceci est pour nous tant un obstacle qu'un atout, car si nous ne trouvons donc pas d'explicitation chez al-Ġāhiz lui même de sa vision de la langue, nous pouvons à travers l'analyse argumentative reconstruire les lois de passage et notamment les accords, puisque ceux-ci apparaissent lorsque nous relisons ses textes en prenant en compte les fonctions argumentatives.

Une autre méthode de recherche pour expliciter ce qui n'est pas explicite dans les textes d'al-Ġāhiz est de comparer ses concepts, et notamment celui du *bayān*, au processus de signification dans la linguistique moderne. Il ne s'agit pas ici d'une comparaison évaluative, car nous ne prétendons nullement que la théorie de signification moderne est plus juste que la théorie du *bayān*, mais il s'agit plutôt d'une mise en valeur des différences qui nous aident à préciser les spécificités du concept de *bayān*, et par là, de la part qui revient à la langue dans ce concept. Pour décrire ces spécificités nous nous servons de concepts linguistiques modernes, entre autres de la théorie des deux logiques intensionnelle et extensionnelle dans son utilisation développée par Michel Le Guern. Cette théorie s'est par ailleurs avérée un moyen très précis pour mettre en valeur quelques différences importantes entre la conception de la langue chez al-Ġāhiz et celle admise dans les sciences linguistiques d'aujourd'hui.

Nous prévoyons donc une introduction théorique qui constitue la première partie de ce travail, et dans laquelle nous présentons d'un côté les concepts et les termes techniques les plus importants des théories de l'argumentation et de l'analyse argumentative, nécessaires pour expliciter les fondements théoriques de nos analyses argumentatives dans la troisième partie, et d'un autre côté la théorie

des deux logiques qui nous sert de fondement théorique dans la deuxième et dans la troisième partie.

Comme indiqué plus haut, la deuxième partie consistera en une étude du concept du *bayān*, et de ses spécificités par rapport au concept moderne du processus de signification. Nous étudions le rapport entre *al-ma'nā* («le sens») et *al-bayān*, ainsi que la place de la fonction du signifié et de la convention qui apparaît à travers la division du *bayān* et surtout dans le concept particulier de la *niṣba*.

Dans la troisième partie nous travaillons avec des textes argumentatifs traitant de sujets divers, et dans lesquels nous étudions le concept de la langue en tant que lieu argumentatif. Ce lieu apparaît par exemple lors d'une argumentation à partir de données lexicales ou grammaticales ou figurées, ce qui nous permet de vérifier quelques aspects de la vision particulière de la langue qui guide notre auteur.